

[Mobile library] File size: 66.Mb

De l'autre cot de l'eau



*Par Dominique de la Motte
ebooks / Download PDF / *ePub /
DOC / audiobook*

Dtails sur le produit Rang parmi les ventes : #24142 dans eBooksPubli le: 2015-02-20Sorti le: 2016-02-11Format: Ebook Kindle

[Mobile library] De l'autre cot de l'eau

Par Dominique de la Motte : De l'autre cot de l'eau before purchasing it in order to gage whether or not it would be worth my time, and all praised De l'autre cot de l'eau:

Download

Read Online

Description :

Prsentation de l'diteurLe fvrier 1951 juin 1952, le lieutenant Dominique de La Motte prend la direction du commando 12, une unit de suppltifs hberge dans une plan-tation dhvas en Cochinchine, non loin de la frontire cambodgienne. Sa mission : crer une zone interdite au Vit-minh. Son quotidien : la guerre des postes, faite de patrouilles incessantes, dembuscades, de contrle des populations, de chasse aux renseignements, de prises de butin... Occulte par le dsastre de Dien Bien Phu, la guerre dIndochine est une guerre oublie. Par la force de son rcit, Dominique de La Motte nous plonge au cur dune aventure humaine. Son regard singulier et intime nous livre un tmoignage intemporel sur la libert et la guerre. Cest un peu le Crabe-Tambour de Pierre Schoendoerffer, lhumour en plus. Jean-Dominique Merchet,Libration Mme le

lecteur qui a tout lu sur la guerre d'Indochine se doit de découvrir ce récit sobre et sans apprêt. Impressionnant. Très impressionnant ! Le Figaro magazine

Extrait de la préface de Stéphane Audoin-Rouzeau

Surplombé de trop haut par la grande tragédie de Dien Bien Phu, recouverte ensuite par le conflit algérien, la guerre d'Indochine est une guerre oubliée. Par la force de son récit, Dominique de La Motte nous la jette au visage. L'auteur de *De l'autre côté de l'eau*, issu de Saint-Cyr (promotion 1945-1947), sorti dans la cavalerie et affecté au 501^e régiment de chars, avait dès 1949 rejoint l'Indochine, où il effectua deux séjours avant 1955. Mais ce sont les années 1950-1952 dont il est question ici. En décembre 1950, en effet, le général de Lattre atterrit à Saïgon avec pour mission de restaurer sur place une situation militaire très dégradée au nord du pays, où, depuis l'année 1949 et grâce à l'aide massive de la Chine désormais communiste, le Viêt-minh a accompli d'immenses progrès militaires, infligeant au Tonkin de graves échecs et de lourdes pertes au corps expéditionnaire français. Au sud, en revanche, en Cochinchine, la situation est bien plus favorable, au point que la pacification y parait en bonne voie. C'est là que de Lattre, lors de l'une de ses visites sur le terrain, prescrit la mise sur pied de deux commandos de partisans au colonel du régiment auquel appartenait Dominique de La Motte. Le jeune lieutenant, jugé de toute façon incommandable par son chef de corps se porte alors volontaire pour l'un des deux. Le 23 février 1951, il prend donc la direction du commando 12, Cau-Khoi (Cu Khi). Il le quittera le 6 juin 1952. Saïgon se situe à une centaine de kilomètres au sud-est. La ville de Tay-Ninh (Ty Ninh), berceau du caodisme vietnamien - la montagne du même nom, toute proche, domine le paysage - est distante d'une quinzaine de kilomètres. Cau-Khoi est adossée à une plantation d'hévéas de 700 hectares disposant de ses propres partisans, et dont le directeur finance le logement et les travaux de protection du poste français. Le commando compte 130 hommes, Annamites de Cochinchine et surtout Khmers de la plaine des Joncs, ou du Cambodge. Avec eux, le jeune lieutenant de 26 ans est roi de guerre. Très vite il le sait, et s'il l'oubliait, ses partisans se chargeraient de le lui rappeler. C'est lui qui trace la ligne entre le licite et l'illicite, car toute autoritémane de sa personne. C'est lui qui préside aux mariages et règle les séparations. Il arbitre aussi les conflits, nombreux, parfois violents. Il assiste aux fêtes. Il décide des uniformes et dessine même l'insigne de son unité. Sauf irruption intempestive de sa hiérarchie, sauf intégration d'une grande opération conjointe, sa canne à la main, il est seul, ou peu s'en faut.

Présentation de l'auteur

Le 6 février 1951 - 6 juin 1952, le lieutenant Dominique de La Motte prend la direction du commando 12, une unité de supplétifs hébergée dans une plantation d'hévéas en Cochinchine, non loin de la frontière cambodgienne. Sa mission : créer une zone interdite au Viêt-minh. Son quotidien : la guerre des postes, faite de patrouilles incessantes, de dembuscades, de contrôle des populations, de chasse aux renseignements, de prises de butin... Occultée par le désastre de Dien Bien Phu, la guerre d'Indochine est une guerre oubliée. Par la force de son récit, Dominique de La Motte nous plonge au cœur d'une aventure humaine. Son regard singulier et intime nous livre un témoignage intemporel sur la liberté et la guerre. C'est un peu le Crabe-Tambour de Pierre Schoendoerffer, l'humour en plus. Jean-Dominique Merchet, Libération

Mme le lecteur qui a tout lu sur la guerre d'Indochine se doit de découvrir ce récit sobre et sans apprêt. Impressionnant.

Très impressionnant ! Le Figaro magazine